

Quand l'info prend un coup de jeune

Les classes romandes ont soumis 73 projets de Unes de journaux et 28 interviews radio aux deux concours de la 16e Semaine des médias à l'école. Certain-es enseignant-es se sont distingués par leurs intuitions pédagogiques.

Les PtitS loups: Pour réaliser un journal avec ses élèves de 1re-2e HarmoS, Carole Diaz (École de Péry-La Heutte, BE) a choisi de rendre compte des sorties de classes lors des semaines précédentes: au cinéma, en forêt, à la Fête de la courge ou avec les agents de la prévention routière.

Flash News: Miser sur le sport, oui, mais sur le sport pratiqué par les élèves: bon réflexe de la classe de Patrick Amez-Droz (Collège du Passage à Neuchâtel)!

Actutout, L'écol'ogiste, Les Gamers, Les Voyageurs: Primés collectivement pour quatre Unes, les élèves de Xavier Siegrist (École primaire de Courrendlin, JU, photo ci-contre) en connaissent un bout sur l'actualité: chaque vendredi, un-e élève présente quatre articles de presse à ses camarades qui font l'évaluation de sa prestation.

Magmanga: Pas besoin d'imiter un quotidien «sérier» pour le concours de Unes de journaux: les élèves



de Julie Humbert (École secondaire des Breuleux, JU) ont été encouragés à se faire plaisir. Leur classe a inventé un magazine centré sur une littérature plutôt dédaignée par l'École, en créant des visuels décoiffants.

Info Léman: La jeunesse crie l'urgence climatique dans la rue? Qu'elle s'explique sur ses motivations dans un éditorial de journal et pas seulement sur des pancartes! (EPS Corsier-sur-Vevey, VD).

Localinfos: Pour être au final dix fois primés, les élèves de Marie-Christine Gaultier-Buchs (CO de la Gruyère à Riaz, FR) ont travaillé en duo (et parfois en solo), sans se prendre la tête avec la mise en page grâce aux maquettes pré-définies du logiciel MagTuner. Clair, esthétique et même pas chronophage!

Le Loclois: En une matinée, les élèves de Stéphane Reichen (CIFOM-ET, Le Locle) ont fait du journalisme rentre-dedans avec humour, en mettant en cause tant l'urbanisme de la ville que la piètre fiabilité des liaisons ferroviaires ou le packaging de la «bière du pauvre».

Le sport comme travail: Mathieu Moser (école primaire de Martigny-Combe, VS) a proposé à ses élèves de tendre un micro à des Valaisan-nes pour qui le sport est d'abord un métier. Avec des questions bien préparées et de la fraîcheur, l'exercice n'a rien d'insurmontable!

Toutes les Unes: www.e-media.ch/Semaine-des-medias/Concours-de-Unes
Toutes les interviews: www.scolcast.ch/podcast/concours-2019-reportage-interview-radio

Sciences

Anne Jacob, scnat

Recherchons nouvelles idées

Science on Stage recherche des projets pour son festival qui aura lieu en novembre 2020. Inscrivez-vous si vous avez une idée originale que vous aimeriez partager avec vos pair-es.

Pour la quatrième fois, Science on Stage Switzerland organise son festival dans le but de sélectionner ses quatre équipes d'enseignantes et enseignants qui représenteront la Suisse au festival européen, dont la douzième édition aura lieu du 24 au 27 mars 2022 à Prague en République Tchèque. Elle permettra à plus de 400 enseignantes et enseignants engagés au niveau du primaire ou du secondaire et en provenance de 34 pays de se retrouver afin d'échanger des meilleures pratiques de l'enseignement des sciences. Les idées les plus innovantes seront présentées dans le cadre d'un marché (fair), d'ateliers et sur scène.

Les équipes d'au minimum un-e enseignant-e du primaire ou du secondaire qui sont intéressées à participer à la sélection nationale – qui aura lieu le 14 novembre prochain au Technorama de Winthertour – doivent déposer leur dossier d'ici au 30 septembre.



Un projet Science on Stage idéal favorise l'intérêt des jeunes pour la science, se réfère à la vie quotidienne et a un effet durable, est réalisable facilement et à moindre prix dans les classes et finalement favorise l'apprentissage basé sur la démarche scientifique. Parmi les nouveaux thèmes définis par Science on Stage Europe, les équipes pourront également proposer des projets combinant les domaines MINT avec d'autres disciplines comme les arts, la musique, le sport et l'histoire, ainsi que des projets favorisant les collaborations au sein de la formation MINT (projets incluant les communautés locales – par exemple entre les enseignant-es, les écoles et les entreprises ou différents communautés). Science on Stage Switzerland prend en charge les frais de participation des équipes présentant un projet. La principale nouveauté du festival suisse 2020 est que son organisation se fera en collaboration avec Science on Stage Austria.

Les conditions de participation à la sélection nationale, le formulaire d'inscription ainsi que tous les renseignements se trouvent en ligne (sciencesnaturelles.ch/ScienceonstageCH).



Bibliographie

De Peretti, A. (2013), Extrait d'une conférence
Jacquard, A., (2006), L'obsession de la réussite
Jacquard, A., (2004), Extrait d'une conférence
Jacquard, A., (1999) *Petite philosophie à l'usage des non-philosophes*, Éd. Québec-Livres.

Plaisanteries et efficacité

Si le rôle constructif des transformations ludiques du langage, du savoir ou de la réalité des jeunes enfants est reconnu et valorisé, qu'en est-il de ces aspects ludiques chez les élèves plus âgés? Leurs plaisanteries et leurs rires au cours de travaux de groupes ne font-ils pas fréquemment germer en nous suspicion ou même agacement? Est-ce légitime que ces comportements nous amènent à douter de l'efficacité des apprentissages, voire à intervenir pour les ramener à l'ordre? Daiute (1989) nous propose quelques résultats de recherche sources de réflexion. La chercheuse met en effet en évidence plusieurs types de «jeux» entre élèves, grâce à la retranscription de près de dix mille tours de parole provenant de quinze dyades d'élèves de 8 à 11 ans qui ont produit un texte en collaboration.

Daiute relève, ce qui n'étonnera aucun-e d'entre nous, que les élèves jouent dans cette situation avec les sons, les significations langagières et la réalité [p. ex. en se projetant dans leurs histoires]; qu'ils et elles jouent avec les processus de composition eux-mêmes, avec les faits et les concepts; qu'ils et elles jouent les un-es avec les autres à travers la compétition, se taquent, chuchotent, voire s'insultent. L'auteure souligne que les énoncés assimilables au jeu constituent dans ce contexte en moyenne 35% des interactions entre élèves observés-es. De plus, beaucoup de ces énoncés ludiques sont implicitement évaluateurs, les alternatives posées étant basées sur des jugements de la qualité, de la progression des «jeux» proposés. Le nombre et la variété des catégories de jeux observées montrent par ailleurs que les enfants ont utilisé des moyens complexes pour créer et réviser leurs histoires [p. 13].

Au-delà de ces constats, il est intéressant de découvrir dans les travaux de Daiute que les dialogues des élèves qui profitent plus de la collaboration contiennent plus de 30% d'énoncés «ludiques» et que la proportion entre leurs énoncés assimilables au jeu et ceux marquant une activité de contrôle est équilibrée, alors que les énoncés des élèves dont les résultats ne mettent pas de progrès en évidence sont davantage assimilables à cette dernière catégorie.

Nous serait-il ainsi suggéré de prendre plus en compte les modes de fonctionnement propres aux enfants – joueurs et joueuses expertes – lorsque nous observons leurs interactions?